

INTERNATIONAL NICKEL , New-York mines de nickel de Népoui

Épisode précédent :
[Nickel Corp. Cy, Ltd](#), Londres (1899-1904).

La plus grande compagnie de Nickel
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 juin 1904)

D'intéressants renseignements nous parviennent sur la grande compagnie « International Nickel » qui a concentré la production et le marché du nickel en Amérique.

D'après le dernier bilan, au 31 mars, la valeur des mines et usines réunies dans cette puissante combinaison dépasse 135 millions de francs. Son capital est de 45 millions de francs d'actions ordinaires et 45 millions de privilégiées. Il y a, en outre, 51 millions d'obligations.

Tous les bénéfices de l'exercice actuel ont été affectés au développement des moyens de production, en particulier à la reconstruction des usines de la Canadian Copper C^o et aux progrès de l'exploitation de la mine de Creighton.

On y a affecté près de 3 1/2 millions. Il en résultera une très grande diminution du prix de revient.

Les rapports du président, M. A. Monell, ancien assistant président de la Cie Carnegie, de M. J. Ashley, trésorier, font ressortir la prévoyance de l'administration de cette compagnie et la puissance des moyens d'action qu'elle se prépare pour l'avenir. Aussi, ses principaux fondateurs, le colonel Rob. M. Thompson, le capitaine de Mar, MM. E. Converse et Joseph Watson, de Philadelphie, ont-ils tenu à fortifier encore leur position dans la compagnie en rachetant tout dernièrement pour 15 à 20 millions de francs les actions qu'y possédait le groupe Schwab.

Bien que les relations entre MM. Schwab et la compagnie restent absolument amicales, on aura ainsi assuré l'unité de direction de la compagnie dans la voie industrielle et commerciale la plus sûre et la plus sage en écartant un élément surtout spéculatif.

[Nouvelle-Calédonie]

La situation de l'International Nickel C^o touche de très près à de grands intérêts coloniaux et industriels français. La Compagnie a, en effet, acquis en Nouvelle-Calédonie les mines de la [Nickel Corporation](#) et de la [Société minière calédonienne](#), et s'est rattaché comme conseil M. Noël Pardon ¹, ancien gouverneur de cette colonie. Il faut espérer que, sous son influence, elle y développera ses exploitations.

¹ Noël Pardon (1854-1910) : ancien gouverneur de la Nouvelle-Calédonie (1889-1891), reconverti dans les affaires. Co-fondateur et administrateur délégué de la Banque de Cochinchine (1908-1909). Voir [encadré](#).

UN TYPE DE COLONISATION ADMINISTRATIVE
LA CRISE COLONIALE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE
PAR

Marc LE GOUPILS ²,
ancien président du conseil général de la Nouvelle-Calédonie.

PARIS
BUREAUX DE LA SCIENCE SOCIALE
56, RUE JACOB, 56
OCTOBRE 1905

[60] M. Carol, qui visita en 1899 la mine de Népoui, création d'une initiative et d'une énergie individuelles, professait une très légitime admiration pour ce beau spécimen de l'activité calédonienne, pour ce chemin de fer de 14 kilomètres reliant [61] la mine à la rade, pour ce réseau de transports aérien de 20 kilomètres, pour les 150 kilomètres de sentiers muletiers reliant tous les chantiers de la montagne. Mais Népoui est aujourd'hui fermé et désert. Érigé en municipalité en 1902 par M. Feillet, il a été, faute d'habitants, rayé par M. Picanon, le 14 décembre 1904, de la liste des communes de la colonie. « Erudimini, qui judicatis terram. »

MÉTAUX, PÉTROLE ET CHARBON DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE

par E. Claquin,
mécanicien principal de 1^{re} classe,
ancien mécanicien de la division navale du Pacifique.
(*Le Mois colonial et maritime*, novembre 1910, p. 395-407)

Nickel. — Les divers minerais nickélifères, abondamment répandus dans toute la formation serpentineuse de l'île, sont caractérisés par une richesse exceptionnelle.

Les principaux exploitants sont :

1° La Société française « Le Nickel » dont le siège est à Paris et dont les mines principales se trouvent à Thio, Canala, Poro et Ivouaoua.

[398] Elle fournit environ les trois quarts du minerai calédonien.

2° La Société américaine « Nickel Corporation Limited » possède des gisements importants à Népoui et à Koné. Presque toujours en chômage, la Société semble avoir acquis ces gisements dans le but de tenir en échec le gouvernement américain qui a manifesté à différentes reprises l'intention d'augmenter les impôts sur les mines et les minerais des mines du Canada dont cette société est propriétaire.

3° La « Société minière calédonienne », compagnie française dont le siège est à Nouméa.

Son rôle est d'opérer la centralisation des minerais exploités par les petits contractants et d'en opérer la vente.

4° La Société « The Consolidated Mines Limited », dont les gisements très importants situés à Yoh et à Kaala sont depuis longtemps en chômage.

5° Quelques particuliers qui exportent directement leurs produits.

² Marc Le Goupils : professeur de rhétorique au Lycée Louis-le-Grand reconverti dans la plantation de café en Nouvelle-Calédonie. Auteur du célèbre *Comment on cesse d'être colon* (1909).